

A la rencontre de Mme Ruetabaga

Note du 21 novembre 2015.

Désireux de rencontrer des associations se confrontant aux mêmes enjeux que notre association et développant un travail artistique, social et éducatif dans la rue, je me suis rendu à Grenoble, il y a un mois, pour rencontrer l'association Mme Ruetabaga. Elle développe des ateliers de rue dans le quartier de la Villeneuve et dans des camps roms. J'ai pu assister à deux ateliers de rue à la Villeneuve (place des géants, l'arlequin) ainsi qu'à une réunion d'équipe.

La similitude d'esprit et de sens avec notre pratique est grande, que ce soit dans le type de quartier et de population y résidant, dans la volonté d'aller à la rencontre des habitants, de leur porter un grand intérêt et d'animer les places en pied d'immeuble pour en faire un temps d'échange et d'expression en libre adhésion. J'ai pris un grand plaisir à assister aux ateliers et découvrir une méthode d'action à la fois proche de notre pratique et singulière par certains aspects. Les questionnements de l'équipe en réunion étaient instructifs sur l'esprit qui l'anime et sa manière de prendre des décisions (collective). Que l'action puise fortement son sens et ses modalités de développement dans les préceptes de la pédagogie sociale me paraît constitué un fil conducteur fort, un fondement pédagogique nourrissant.

L'action, sur un volet artistique, est moins marquée qu'à arts et développement du fait notamment qu'elle ne soit qu'une composante d'un ensemble d'activités éducatives. La dimension sociale apparaît en revanche plus marquée. Mes remarques sont le reflet d'une 15aine d'heures aux côtés de Mme Ruetabaga, je n'entends pas avoir pris la mesure de l'association, ses intervenants et son action, voici pour autant quelques ressentis. Je relèverai ici, un peu pêle mêle, les points auxquels j'ai été particulièrement sensible :

J'ai découvert une équipe dynamique, joyeuse et militante, d'une grande disponibilité envers les enfants et parents que leurs ateliers parviennent à mobiliser et cultivant une posture d'accueil et d'écoute très marquée. Les ateliers s'inscrivent dans le temps et sont de ce fait bien repérés par les familles qui convergent vers l'équipe à son arrivée. L'affluence est de mise.

La variété de profil au sein de l'équipe (permanents, semi-permanents, stagiaires, services civiques) (notamment artiste, archi, éducateurs en formation...) et une grande cohésion des motivations de chacun dans le sens donné par Mme Ruetabaga à son projet.

Quel bouillonnement d'énergie, d'expression et de liberté sur les ateliers ! L'énergie que l'équipe déploie dans l'animation de l'atelier, combinée à celle qu'insufflent les enfants donnent à la place un air de fête. La place prend vie, la circulation des enfants, les parents qui s'installent aux abords et la manière dont l'association installe son atelier crée une ambiance qui invite à participer. C'est un spectacle dont les enfants sont acteurs. Les passants n'y sont pas insensibles.

Le mode d'installation beau, convivial et efficace. La carriole est remarquable tant pour son aspect fonctionnel (transport et plan de travail durant l'atelier) que pour la visibilité qu'elle offre sur le chemin du local à la place et sur la place. La disposition des différents pôles d'activités est agréable. L'espace est occupé dans un périmètre large tout en restant intimiste et la circulation est aisée. Le cadre est souple mais structuré par les différents pôles.

Le nombre d'intervenants mobilisé pour mener un atelier (8 personnes) est conséquent et permet d'étoffer considérablement les propositions faites lors de chaque séance.

Le grand sentiment de liberté des enfants de par la variété des propositions existantes, la possibilité de s'y engager sans inscription préalable et de passer de l'un à l'autre au gré de ses envies (dans la

mesure cependant du type de proposition faite et de ce fait du nombre de personnes absorbables en même temps par l'animateur) constitue un axe fort.

La grande variété de propositions est une richesse. Elle permet de rayonner auprès de la diversité d'âges, profils et envies du public et de nourrir leur curiosité. La répartition entre les différents pôles ne provoquent pas de gros embouteillages, mais certaines propositions gagneraient à être renforcées afin d'absorber plus d'enfants et de les accompagner. La proposition terre faite par Stéfan (les productions sont géniales tant au niveau du processus – artiste/enfants et enfants entre eux – que du rendu) gagnerait selon moi à être davantage développée. Peut-être est-ce faussé par mon appétence pour la pratique artistique sous le regard avisé d'un artiste, mais certains enfants ont été déçus de ne pas pouvoir y participer. Au-delà de cette proposition, un seul intervenant par proposition me paraît constituer une limite. Réduire un peu le nombre de propositions faites à chaque atelier permettrait d'accompagner davantage les enfants. Il m'a semblé que sur certains pôles, il était difficile d'accompagner suffisamment et stimuler leur production et l'échange en découlant. Deux intervenants pour certaines propositions ne serait pas de trop. De plus, ce système de pôles peut manquer un peu de liant. Qu'une personne soit dégagée des propositions afin d'assurer le maillage entre elles, l'accueil de ceux qui hésitent aux abords et afin d'aller discuter avec les parents installés en périphérie est une piste à considérer. De plus, je ne suis pas certain que les enfants et familles perçoivent toutes les propositions qui sont faites, certaines se déroulant sans bache support. Vous n'avez pas privilégié me semble-t-il un poste accueil à partir duquel les propositions du jour sont annoncées aux enfants. Un peu comme pour la recette du jour, le programme des propositions gagnerait à être affiché voire dites oralement.

L'idée du comité démocratique des enfants est superbe mais quelle difficulté à faire vivre ! notamment de par les différentes tranches d'âges qui y participent et peuvent avoir du mal à s'écouter. Peut-être pourriez-vous procéder en petits conseils (chaque semaine par tranches d'âges) et grand conseil (une fois tous les ?) qui récapitule les idées soulevées, permet l'échange et qui annonce ce qui se déroulera prochainement.

L'idée de la recette du jour entraînant le goûter est surprenante et conviviale. Je dois dire que je n'étais pas rassuré à l'idée qu'un feu se monte avec les enfants. Vous avez une certaine audace =). En effet, cela se déroule bien et quel plaisir de se poser ensemble en fin de séance pour partager un temps entre amateurs de chocolat.

La préoccupation qui anime l'association d'aller au-delà du « simple » temps d'atelier est un axe fort de la démarche. La posture d'observation et d'écoute à partir de laquelle l'association élabore certains axes de ses propositions d'action et entreprend un accompagnement plus social, au service de besoins sociaux individuels et collectifs et avec l'idée de faire bouger les lignes, est sincèrement remarquable. Son inscription dans un quartier de manière significative (local, nombre d'ateliers, équipe réfléchissant aux manières d'appuyer et transformer les choses) permet une action concrète. Bien que n'en ayant pas été le témoin puisque c'est dans le temps que ces choses se jouent, le potentiel est fort et les enjeux nombreux.

Bravo pour cet engagement et cette envie d'aller de l'avant avec les habitants !

Cyril

Arts et Développement